

L'Ami Creusois

Notre Association, chaque année, promeut « Les atouts de la Creuse » et en Juillet nous avons distingué deux entreprises creusoises, dynamiques et innovantes : **AMB** et **MICROPLAN**.

Philippe Dugenest, Directeur Général de Microplan nous disait : « *Les médias ne parlent des entreprises que pour annoncer des licenciements ou des dépôts de*

bilans... ». Et bien aujourd'hui **L'Ami Creusois** vous présente ces deux entreprises, dont les succès techniques, industriels et commerciaux rayonnent très largement au delà des « frontières » de la Creuse et dont les performances constituent des atouts décisifs pour le développement économique, la prospérité sociale et la notoriété de la Creuse.

Bulletin de l'Association « Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris »
SEPTEMBRE 2014 - Bulletin N°7



AMB - 23320 BUSSIÈRE-DUNOISE
AMB fabrique des pièces micromécanique et de mécanique de précision, ainsi que des ensembles mécaniques pour les industries de haute technologie, en France ou à l'étranger. AMB fait partie du cercle très restreint des fournisseurs de l'aéronautique.



MICROPLAN - 23360 LA FORET-DU-TEMPLE
La société est spécialisée dans le travail du granit pour l'industrie. Elle est aujourd'hui le seul fabricant sur le marché français d'éléments de métrologie en granit. Elle produit aussi bien des socles de plusieurs tonnes que des pièces destinées à la mécanique de précision, avec des tolérances au micron.

Directeur de la Publication :
Jean Geneton
Rédacteur en Chef : Jacques Aulanier

Dépôt légal : n° 03/00003 – TGI Guéret
Tirage : Espace-Copie-Plan 23000 Guéret

Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris
Association Loi de 1901 - Création 19 janvier 2013

Adresse postale :
Le Planchadeau - 23460 Saint-Pierre-Bellevue
06 23 23 94 94

contact@lesamisdelacreuse.fr
www.lesamisdelacreuse.fr

Siège social :
C/o La Maison du Limousin
30 rue Caumartin - 75009 PARIS

PLUS D'INFO :

- **L'association**
- **Adhésions**
- **Cotisations**

**Rendez-vous en
dernière page**

Sommaire

La Une	1
L'édito du Président Disparitions	2
Prochaines manifestations Site Web	3
Les atouts de la Creuse	4-5
Le Puy du Fou et le Marais Poitevin	6-7
La Vallée des Peintres	8-9
Le repas d'été au pays Statue de Viviani	10-11
Centenaire de la grande guerre	12-13 14
Brèves de Creuse	15
Le mystère Gleiniger Limousin et Dodécanèse	16
La maison du Limousin Atlas des oiseaux	17
La Chronique Littéraire Les cahiers	18-19
Nos partenaires Notre Association	20



ÉDITO.

En juillet, « La Montagne » nous informait que notre député Michel Vergnier allait s'abstenir lors du vote sur la réorganisation des régions et le rattachement du Limousin à l'Aquitaine.

Des historiens en appellent à la raison historique car les Romains classaient notre territoire en Aquitaine-seconde : on entend les ricanements à notre égard « des gens de seconde zone » ! D'autres soutiennent, au contraire, nos forts liens avec le duché du Poitou, la cité de La Souterraine ayant été une enclave poitevine. Certains évoquent le « croissant Marchois » et ses spécificités de langage et la politique constante des comtes de la Marche en faveur du roi de France.

Aujourd'hui, la population « d'origine » de notre département n'en représente qu'à peine la moitié du fait de notre émigration depuis deux siècles vers

Paris, Lyon ou ailleurs. En retour, de nouveaux creusois venus de Bretagne, de Normandie ou d'ailleurs ont apporté leur énergie et leurs talents. La population creusoise dans son ensemble est donc moins sensible à une attirance en faveur de tel ou tel voisin.

L'économie creusoise se voit tiraillée par des tendances centrifuges : le nord de la Creuse vers le Berry, la Combraille vers Montluçon, le Franc Alleu vers Clermont Ferrand, Bourgneuf vers Limoges et la Haute-Marche à la fois vers la Corrèze et le Puy de Dôme.

Nous comprenons ainsi l'indécision de Michel Vergnier. D'ailleurs, qui voudrait de nous ??? Notre richesse, pour l'essentiel, ne s'exprime pas en Euros !!! Et pourtant la frugalité de notre mode de vivre pourrait utilement en inspirer « plus d'un »...

Alors, au diable les influences des autres ! Pourquoi pas une région *Marchoise* à l'instar de la Corse ou d'un *certain village Gaulois* ? Ce serait une singularité que « la France entière pourrait nous envier ! ».

Jean GENETON
Président

DISPARITION

Nous avons appris le décès de **Patrice-Armand Vaintrub**, survenu le 25 juillet 2014 à Saint-Yriex-la-Montagne.

Son épouse, Marie-Lyne Vaintrub-Clamon, est une adhérente ancienne et fidèle de notre Association.

Nous présentons nos sincères condoléances à sa famille, ses amis et ses proches.

NOS PROCHAINES MANIFESTATIONS

En Creuse :

Pendant les congés de Toussaint (18 /10 au 3/11)

Dans le cadre de nos manifestations sur *Les Atouts de la Creuse* nous vous proposons la



visite du **Lycée Agricole d'Ahun**.

Nous souhaitons avoir votre avis

Lors de la dernière réunion de bureau qui s'est tenue en Creuse le 20 Août dernier il a été envisagé d'organiser des sorties pour les enfants. Si cette proposition vous intéresse, veuillez compléter le coupon joint au présent bulletin et le retourner à l'adresse indiquée. La décision définitive de faire ou de ne pas faire ces nouvelles manifestations sera prise en fonction de vos réponses.

A Paris :

Visite du Musée de Cluny. Notre guide vous parlera entre autres de la rocambolesque histoire de *La Dame à la Licorne* trouvée par hasard par George Sand et Prosper Mérimée au château de Boussac.



Conférence à la Maison du Limousin sur le thème : Juin à août 1944 en Limousin le long de la route nationale 141 d'Oradour sur Glane à Combeauvert par Michel Baurly auteur des livres :

- Pourquoi Oradour sur Glane.
- La fin du Mystère Gleiniger.
- Les 13 pendus d'Espagne (*Les cahiers des Amis de la Creuse n° 14*).

Les cahiers des amis de la Creuse

*Cahier N°14
Des militaires prisonniers du maquis :
Les 13 Pendus d'Espagne*



Les dates définitives de ces manifestations n'étant pas arrêtées à ce jour vous serez avisés par courrier en temps voulu.

Le banquet d'hiver . Il aura lieu comme chaque année en Janvier à Paris.

Réservez la date dès maintenant :
Dimanche 25 janvier 2015

DU CÔTÉ DU WEB :

Et si vous faisiez une petite visite !

N'oubliez pas le site web de notre association où vous pourrez retrouver un grand nombre d'informations, de photos et de vidéo.

Maintenant vous pouvez aussi nous retrouver sur facebook en cliquant tout en bas de la page d'accueil du site sur « Rejoignez-nous sur facebook ».



Vous pouvez aussi copier le lien ci-dessous dans la barre d'adresses de votre navigateur :
<https://www.facebook.com/lesamisdelaCreuse.fr>

LES ATOUS DE LA CREUSE

Sur le thème des « **Atouts de la Creuse** » : deux visites d'entreprises creusoises ont été organisées le 10 juillet 2014 :

AMB, Ateliers Mécaniques de Bussière à Bussière Dunoise

MICROPLAN, à La-Forêt-du-Temple.

Pour des raisons de sécurité le nombre de visiteurs était limité à quarante. Ce quota a été vite atteint lors de l'inscription.

AMB : Son dirigeant, Monsieur Meillat, nous reçoit dans la salle de réunion de l'entreprise. René Bonnet lui présente l'Association. Ce patron nous relate l'historique de l'usine créée dans les années cinquante sous le sigle SIB (Société Industrielle Bussièreoise) pour faire de la mécanique générale.



Après quelques temps de fermeture, la reprise est assurée par un ancien ouvrier M. Estrade qui, à sa retraite, la cède à M. Meillat. Grâce à l'aide de la municipalité de l'époque, la reprise est une réussite. Ce nouveau patron nous apprend qu'il est creusois, natif des environs de Bourgneuf.

AMB est une entreprise spécialisée dans le secteur d'activité du décolletage, catégorie métallurgie. Son activité est le tournage, le fraisage, la rectification. Elle fabrique des pièces de micromécanique ainsi que des ensembles de haute technologie, pour la France et l'étranger.



Elle a investi dans des machines numériques de haute précision. Une rectifieuse vaut 450 000 euros ! La société travaille pour le spatial, l'aéronautique, l'armement, le médical, l'hydraulique et l'électronique. Ses références : AIRBUS, TURBOMECA, SAGEM, ZODIAC, SNECMA, RATP, MICHELIN, CODECHAMP, EADS, etc. Depuis plus de 15 ans, elle est présente au Salon du Bourget, lieu incontournable de la présentation de micro mécanique de haute précision. La société **AMB** est ISO 9002 et QUALIFICAS A.



Avec l'aide de deux techniciens, nous visitons l'usine dans son intégralité. Nous approchons les ouvriers qui manipulent des machines surprenantes par le nombre d'opérations réalisées par chacune d'elles. Beaucoup d'adhérents posent des questions relatives au progrès réalisés par le matériel moderne et performant qu'ils n'ont pas connu. La salle de contrôle est une pièce immaculée qui se visite sans toucher, qualité oblige ! Ici quarante ouvriers travaillent 37h50 x 4 jours ½ et/ou en équipe à 39h.

Sur le tableau d'affichage de l'atelier, nous remarquons que l'établissement est classé avec un taux de 99,75% de qualité. Super note !

Merci M. Meillat pour votre accueil. Le groupe est très satisfait de cette visite.

Ensuite nous reprenons nos véhicules pour aller déjeuner à Aigurande à l'hôtel du Berry. Moment de détente où les conversations sont restées sur la visite de l'usine de Bussière.



MICROPLAN : A 14H30, nous voici sur le site de cet établissement implanté à La Forêt-du- Temple, au lieu-dit La Graule. Il pleut, Monsieur DUGENEST, Directeur Général, nous reçoit à l'abri d'un grand hangar pour parler de cette usine et son historique. En 1924, M. Maitre fonde une société d'extraction et de transformation du granit d'une carrière aujourd'hui épuisée, pour la fabrication de pavés. Les ateliers MAITRE deviennent les principaux fournisseurs. Dans les années soixante, le marché des pavés s'épuise, ils se tournent vers la fabrication du granit de précision en tirant partie des qualités exceptionnelles du granit bleu du Maupuy près de Guéret.

Les Ateliers MAITRE sont rachetés en 1977 par une société spécialisée dans la micromécanique et l'optique : MICRO-CONTROLE. En 1994 MICRO-CONTROLE revend les Ateliers MAITRE à la société italienne **MICROPLAN** qui se spécialise dans les réalisations en granit de grandes dimensions avec un savoir-faire technologique élevé. Le granit est une roche naturelle trois fois plus légère que le fer où la fonte et sa densité est égale à celle de l'aluminium.

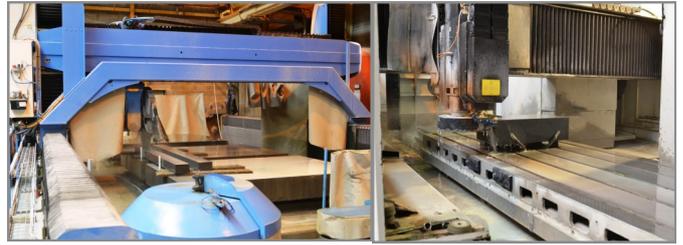


Profitant d'une éclaircie, nous allons sur le site de stockage d'immenses blocs de granit. Nous découvrons une fosse de 50 mètres de profondeur emplie d'eau, endroit des premières exploitations et devenue un lieu d'école de plongée guérétoise.

La transformation du granit.

Nous apercevons une scie verticale dont le disque diamanté constamment arrosé débite un bloc de granit. Celui-ci peut provenir de Bretagne où d'Afrique du Sud.

A partir de 1999, **MICROPLAN** développe un nouveau matériau composite en granit reconstitué « **le celith** ». Depuis 2012, elle fabrique également des produits en céramique d'alumine.



Nous allons dans l'usine de transformation qui procède au **fraisage**, opération qui permet d'éliminer les traces de sciage, à la **rectification**, pour obtenir des tolérances très affinées, au **polissage** à l'aide de meules en diamant avec des grains de plus en plus fins donnant un aspect brillant, au **perçage**, le granit se carotte à l'aide de forets tubulaires diamantés, au **collage structural** et au **contrôle**. Des inserts en inox peuvent aussi être intégrés sur des pièces par collages. C'est surprenant de découvrir toutes les réalisations possibles à partir du granit, avec la précision de l'ordre du micron.



Nous avons remarqué, dans la salle de contrôle des « marbres » fabriqués ici, les références des nombreux clients qui sont connus et prestigieux. L'établissement emploie une quarantaine d'ouvriers.

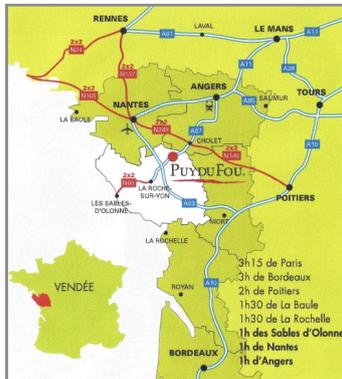
Encore une visite qui satisfait le groupe. Monsieur Dugenest est un guide parfait, accessible et compréhensible. Nous le remercions chaleureusement.

Nous devons un grand merci à notre administrateur Georges Dallot, résidant en Creuse, qui a aidé René Bonnet, notre découvreur habituel, à préparer cette journée.

Lucienne AUBRY

LE PUY DU FOU et LE MARAIS POITEVIN »

Cette année, notre voyage annuel nous a conduits en Vendée à la découverte du Marais Poitevin et du Parc du Puy du Fou



Tôt dans la matinée du 3 juillet 2014, chacun des 23 participants vit arriver à sa porte le taxi qui devait le conduire jusqu'au car, moyen de transport vers la Vendée. Les bagages en soute, nous voilà partis ! Deux haltes techniques et nous voici arrivés au cœur du **Marais Poitevin** pour un charmant déjeuner sous la treille, au bord de l'eau. Ce coin de fraîcheur bienvenu sous le grand soleil fut apprécié de tous. Le bon repas achevé, nous embarquons par 8 sur les traditionnelles barques à fond plat pour une promenade sur quelques-uns des 200 km de canaux.



Le charme de cette navigation silencieuse, rythmée par les coups de perche de notre « gondolier », à l'ombre de centaines de « frênes-têtards » à la forme si caractéristiques, a ravi les participants.



En barque, nous avons longé les ruines de l'**Abbaye de Maillezais** et nous allons en faire la belle visite, sous un soleil de plomb qui nous fait apprécier doublement les caves voutées, intactes, où nous sont présentées des sculptures provenant des ruines de ce qui fut un magnifique édifice.

Cette abbaye fut fondée vers l'an mil par les moines de Saint

Benôit. Grâce aux nombreuses donations des Ducs d'Aquitaine, elle fut enrichie, embellie et convoitée, ce qui causa sa perte, tant par le fait des seigneurs voisins que celle des Protestants, puis par la Révolution. L'église (cathédrale au XIVe siècle) s'élevait à 55 m sous voûte. Elle était un phare pour les pèlerins comme elle fut un phare pour la vie intellectuelle de la Renaissance. Pour mémoire, François Rabelais s'y instruisit pendant 5 ans !



Classée Monument Historique depuis 1923, elle est sauvée de la destruction totale (elle servait de carrière...) . En 1996, elle est rachetée par le Conseil Général de la Vendée qui la restaure et en assure l'animation.

Nous rejoignons l'hôtel à La Roche-sur-Yon. Il est confortable, mais un peu loin à notre goût du Puy du Fou où nous nous rendrons le lendemain matin.

Arrivés au parc, chacun reçoit le billet qui lui permettra d'y entrer et circuler librement pendant la journée du 4 juillet et la matinée du lendemain.

Là, selon ses goûts et les horaires des spectacles, chacun peut se laisser entraîner dans une époque, un épisode de l'histoire de France et de la Vendée, une promenade au calme de la roseraie.



On flâne au Moyen-Age parmi les artisans, au XIXe au son des chansons et boutiques de l'époque. Nous assistons, toujours émerveillés par les prouesses techniques et artistiques, à l'invasion des cruels Vikings, des Anglais que Jeanne d'Arc repousse avec ses compagnons, à grand renfort d'éblouissantes cascades équestres.



Nous participons à la merveilleuse course de quadriges dans un Colisée où les combats de gladiateurs et le sort de la jeune chrétienne face aux lions nous tiennent en haleine. Le ballet des oiseaux, rapaces diurnes et nocturnes, est à lui seul un enchantement. Les mousquetaires du Roi nous offrent un spectacle magnifique.

Philippe de Villiers, le fondateur du Parc, a su recruter les meilleurs dresseurs, cascadeurs, artistes. Il les a fait croire et adhérer à son projet démesuré et partout le visiteur ressent l'atmosphère particulière, l'élan d'une équipe soudée dans la foi en son action vers un but toujours plus exigeant.



Notre déjeuner Renaissance nous surpris par l'ampleur et la qualité de son animation : nous recevions le roi d'Angleterre et les joutes se succédèrent dans la bonne humeur générale. Le soir, un généreux buffet nous restaura avant le spectacle nocturne de la « Cinéscénie ».

Tandis que nous approchons des gradins, avec près de 14000 autres spectateurs, un fin crachin vendéen se met à tomber... il nous accompagnera par intermittence tout au long de la soirée...humide, mais captivante. Quelques voix célèbres, riches d'émotion, lisent un texte magnifique retraçant les grandes heures de la Vendée, dans la joie comme dans la peine. Citons Gérard Depardieu, Philippe Noiret, Jean Piat, Robert Hossein, Alain Delon, Suzanne Flon, Catherine Salviat, Michel Duchaussoy. Par leurs voix, ils accompagnent les 3400 bénévoles issus des communes des alentours, les 1200 acteurs, les effets de lumière produits

par 2000 projecteurs, les effets de 142 jets d'eau : tout est démesuré sur cette scène de 23 ha couverte par la musique inspirée de Nick Glennie-Smith. Hommes et bêtes évoluent en parfaite harmonie avec le son et les effets spéciaux.

Les 6000 costumes sont mis en valeur par la lumière et la fresque se déroulant sous nos yeux nous emporte dans l'Histoire. L'explosion finale de son, d'eau et de lumière nous émerveille par sa perfection, et c'est déjà la fin de cet instant de 1h40...



Retour tardif vers notre lointain hôtel, nuit réparatrice et départ pour une matinée au Parc, qui permettra à chacun de compléter sa visite de la veille, mais personne n'a pu faire toutes les découvertes possibles, tant est riche ce lieu incomparable. Ce parc a d'ailleurs reçu en 2012 une distinction mondiale : meilleur parc d'attractions au monde, il a obtenu à Los Angeles le Thea classic Awards. Nous en gardons le souvenir vivant d'un lieu rare ... et le désir d'un « revenir » habite beaucoup d'entre nous.

Merci à Gérard, qui a voulu, malgré de gros ennuis de santé, organiser tout de même cet habituel moment de partage et aux membres du Bureau qui l'y ont aidé.

Merci à tous ceux qui ont participé à ce voyage avec leur gentillesse, leur ponctualité sans laquelle toute organisation serait impossible, et leur bonne humeur, jusqu'au moment de la séparation pour le taxi de retour. A bientôt !

Monique DUCROIZET



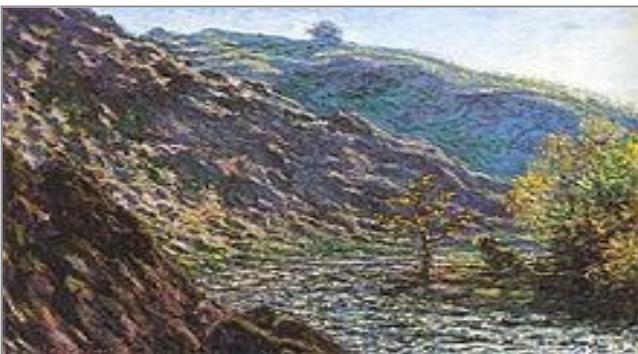
UNE JOURNÉE dans la VALLÉE des PEINTRES

Le 30 juillet 2014 au petit matin, une soixantaine de personnes se retrouvent sur le parking de Crozant. Deux groupes sont formés afin que chacun puisse profiter pleinement de cette journée.

L'un d'eux se dirige vers le bateau pour une balade commentée, l'autre vers la salle des fêtes où M. Jean-Pierre Delage nous attend pour nous parler des peintres qui sont venus dans la Vallée de la Creuse de 1850 à 1950.

On ne peut pas parler des peintres sans évoquer George Sand qui, en découvrant Crozant, est subjuguée. A travers sa plume, elle dévoile la beauté des sites et attire les artistes de la capitale tels Jules et Victor Dupré, Théodore Rousseau ...

La Vallée de la Creuse connaît un véritable engouement et attire, dès le milieu du 19^e siècle, de célèbres peintres impressionnistes, regroupés dès 1864 sous l'appellation « Ecole de Crozant ». Ils sont séduits par les paysages remarquables au bord de l'eau et les villages pittoresques paisibles et sont nombreux en quête de « peinture en plein air ». Ils plantent leurs chevalets sur les rives de la Creuse, de la Gargillesse, de la Petite Creuse et de la Sédelle.



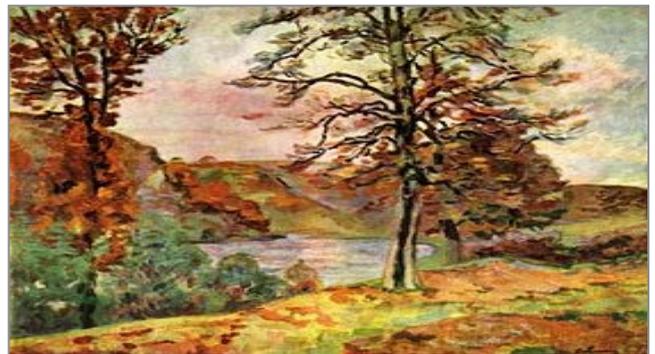
La Petite Creuse de Claude Monet

De grands maîtres sont attirés par ces lieux, tel Claude Monet à Fresselines qui a fait de cette vallée un haut lieu de l'impressionnisme. Lui succède Armand Guillaumin, le grand peintre de Crozant qui arrive en 1892, et aussi Eugène Alluaud. Le poète Maurice Rollinat, lui aussi charmé, s'installe à Fresselines. On peut citer de nombreux autres artistes : Paul Madeline, émule de Guillaumin - Allan Osterlind - Paul Castans - Clémentine Ballot - Solange Christaflour - Henri Pailler - Alfred Smith ...

Jusque dans les années 1930, les postimpressionnistes tels Fernand Maillaud qui, par ses peintures, fait vivre le monde rural ou Léon Detroy qui peint des portraits, Fernand Adam peint plutôt des scènes pastorales, ou les

expressionnistes, avec Anders Osterlind et Emile Othon Friesz, jusqu'à l'avant-gardiste Francis Picabia inspiré par le cubisme, continuent de fréquenter ces sites.

Les œuvres de ces artistes sont aujourd'hui dans les musées internationaux : Paris - Genève - Boston - Copenhague. Dans la vallée et ses environs immédiats : Fresselines - Crozant - Gargillesse - Eguzon - St Benoît du Sault - Guéret - La Châtre.



Paysage creusois de Guillaumin

Après l'exposé de M. Delage - que nous remercions - et la projection du DVD « Peintres dans la Vallée » Histoire de l'Ecole de Crozant, nous nous rendons à l'Hôtel du Lac où l'autre groupe est déjà arrivé. Nous nous installons dans la salle de restaurant. Un très bon repas nous est servi puis, tout de suite après le café, c'est l'heure de rejoindre l'embarcadère situé en face du restaurant.



Nous montons à bord de « La Demoiselle des Fileuses » pour une promenade sur le lac Chambon (longueur 16 km, superficie 312 ha), jusqu'au barrage d'Eguzon.

Nous commençons d'abord notre navigation sur la Creuse qui prend sa source au Plateau de Millevaches. Nous passons sous le pont de Crozant. D'un côté, c'est la commune de Crozant, de l'autre celle de Saint-Plantaire, dans l'Indre. Cette région est celle de la transition de



deux langues : la langue d'Oc et la langue d'Oïl. Nous pouvons voir les ruines du château de Crozant bâti au 12^e siècle par les Comtes de la Marche puis le lieu où la Sédelle se

jette dans la Creuse. Cette rivière, d'une trentaine de kms, prend sa source vers la Souterraine. Nous sommes dans une partie encaissée et sauvage, bordée par des rochers, des bruyères qui commencent à fleurir et de nombreux arbres formant des forêts de feuillus. Nous croisons des canoës, des voiliers et apercevons des pêcheurs installés le long des berges.



Nous entrons dans le département de l'Indre, la rivière s'élargit et la nature devient moins sauvage. Nous découvrons le village de Fougères où un camping trois étoiles est aménagé. Tous les ans y a lieu le championnat du monde de vitesse de ski nautique. Cette année, c'était du 25 au 27 juillet. Des plages sont aménagées, avec des activités nautiques. Puis c'est le village de Chambon où de nombreux pontons sont installés. Une navette fait la traversée entre le village de Chambon et celui de Fougères.

Nous arrivons au barrage d'Eguzon dont le projet a été lancé en 1903 par le creusois Léon Chagnaud. Il a été inauguré en 1926. Sa construction, de 1922 à 1926, a

employé beaucoup d'ouvriers. En 1924, 1000 personnes y travaillent, dont beaucoup d'étrangers. Ses dimensions : hauteur 61 m - épaisseur de la base 54 m - longueur de la crête 300 m - largeur de la crête 5 m – au pied du barrage 55 m de hauteur d'eau. Six turbines de 12MW chacune produisent l'électricité (105 millions de kWh par an).

A l'époque de son inauguration il est le plus puissant barrage d'Europe !!!



Nous sommes dans le Berry, région de la sorcellerie. Le troisième week-end d'octobre a lieu à Bonnu la Fête des Sorcières.

Le bateau fait demi-tour et navigue maintenant dans le sens du retour vers Crozant passant à côté du Rocher des Fileuses. Pas très loin, l'Arborétum de la Sédelle, ouvert de mai à octobre, comporte de nombreuses variétés de fleurs et d'arbres dont une belle collection d'érables.

Après cette promenade d'une heure et demie sur la Creuse, nous retournons à la salle des fêtes de Crozant où les deux groupes se retrouvent autour d'un verre et de gourmandises en échangeant sur cette belle journée passée entre amis avant de se quitter et de se donner rendez-vous pour d'autres sorties.

Remercions chaleureusement René Bonnet pour l'organisation de cette très agréable journée, ensoleillée.

Monique MAUME

FRESSELINE
Confluent des deux Creuse

C'est en ce lieu si pittoresque
Que les deux Creuse au confluent
N'en font qu'une ou enfin presque
Pour les artistes et les amants.

Claude Monet en son passage
Impressionniste sur la toile
Nous livre le beau paysage
Et de la Creuse ôte le voile.

Dame nature est si changeante !
Jamais je ne pourrai saisir
Une rivière aussi troublante,
Des tons si beaux pour le plaisir.

Aucun bruit pour me déranger
Sauf le murmure d'une eau qui chante.
Petite et grande viennent m'arier,
La Creuse est en tout point charmante.

Pierre MORIN
La Creuse... au fil des mots

REPAS D'ÉTÉ AU PAYS AVEC DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE

Le samedi 23 août a vu se réunir à Guéret 105 Creusois de Creuse et d'ailleurs pour un délicieux repas au restaurant « le Coq en Pâte », bien connu de tous pour la qualité de son accueil et de sa cuisine créative. Monsieur et Madame Rodallec ont été fidèles à leur réputation et nous les en remercions.



Avant le repas, plusieurs groupes se sont formés, au gré des possibilités d'accueil des sites et des goûts de chacun.

Certains se sont rendus au Musée d'Art et d'Archéologie de Guéret pour bénéficier d'une visite guidée sur les pas des artistes de l'Ecole de Crozant. Ils ont pu ainsi approfondir leur connaissance de cet épisode de la vie de la vallée de la Creuse qui vit travailler de très nombreux peintres, de 1830 à 1950 environ. Cette Ecole fut le berceau de l'impressionnisme, inspirée par le jeu de la lumière, de l'eau, des roches sauvages, de la bruyère ... Les rives des 2 Creuse et de la Sédelle subjuguèrent George Sand et elle y attire ses amis artistes.

Encouragés par le développement du chemin de fer et par l'invention des tubes de peinture, plusieurs centaines d'artistes européens rejoignent la vallée. Elle devient pour ces paysagistes d'extérieur le

symbole d'une liberté artistique reconquise.



Claude Monet signe ici sa toute première série.

Le poète Maurice Rollinat crée un cénacle artistique. Citons parmi les peintres Armand Guillaumin, Fernand Maillaud, Léon Detroy, Eugène Alluaud, des expressionnistes comme Anders Osterlind, dont nous avons pu admirer les œuvres au Musée.

Pour les amis qui avaient eu le loisir de visiter Crozant en début de mois, cette visite fut une illustration de la conférence de Monsieur Delage.

D'autres curieux de l'histoire de la Creuse ont pu se rendre à la mairie de Guéret, où l'association des Amis du musée de la Résistance et de la déportation a organisé 2 expositions. L'une présente sur des panneaux la Résistance et la répression en Creuse, l'autre présente les camps d'internement qui existaient alors en Limousin. Les témoignages d'anciens résistants donnent vie à cette exposition du souvenir.

Un troisième groupe, limité en nombre par les possibilités d'accueil du site, a pu se rendre à la maison du peintre Fernand Maillaud, richesse du



patrimoine local de Guéret, avec ses pièces bas de plafond et ses recoins sculptés dans les moindres détails par la main de l'artiste. Coffre, lit, rampe d'escalier, portes... Nous allons de surprise en émerveillement devant tant de raffinement.



Les 3 arrières neveux du peintre ont la gentillesse d'ouvrir les portes de la maison Renabec, atypique et pleine de surprises, pour satisfaire la passion et la curiosité des admirateurs de Fernand Maillaud. Nous les en remercions.

Après le déjeuner, sous une courte averse, 3 nouveaux groupes se forment et chacun peut donc selon son goût satisfaire sa soif d'apprendre...

Encore une belle journée d'amitié et de découverte pour tous les amoureux de notre Creuse !

Merci à Gérard Ducroizet d'avoir su organiser cette journée, malgré les difficultés dues à des malentendus avec l'Office de Tourisme...

A l'année prochaine pour de nouvelles découvertes.

Monique DUCROIZET

BOURGANEUF a retrouvé la tête de VIVIANI !

Samedi 2 août avait lieu la seconde inauguration de la statue de René Viviani qui voisine le buste de Martin Nadaud sur la place de l'hôtel de ville.

A l'instar de Viviani, meilleur tribun de la III^{ème} République, nous avons entendu les discours où l'éloquence rivalisait avec la science historique, l'humour avec l'émotion. Ainsi, Messieurs Jouhaud, maire de Bourganeuf, Lozach, président du Conseil général de la Creuse, Védrine et Chandernagor, anciens ministres, Wolf, consul des États Unis à Bordeaux, et le préfet Choquet ont évoqué chacun un aspect de la vie de Viviani.



Après la diffusion du fameux discours de Viviani, alors président du conseil, le 4 août 1914 devant la Chambre des députés, ce fut l'inauguration de la statue qui avait retrouvé sa tête, avec les honneurs rendus par les Poilus de la fresque historique de Bridiers.

Puis le vernissage de l'exposition d'après les documents de notre ami Georges Delangle qui a rappelé les principaux aspects de la vie du



député puis sénateur de Bourganeuf.

Les conférences de l'après-midi animées par les historiens Daniel Dayen, Jean Marc Valentin, Frédéric Pougeard et Dominique Guyot ont approfondi les aspects particulièrement riches et précurseurs de la vision de la politique de Viviani.

Pour en savoir plus sur René Viviani, lisez la réédition 2014 de notre Cahier N°1 rédigé par Georges Delangle (voir page 19 de ce bulletin)

CENTENAIRE DE LA GRANDE GUERRE

Notre ami Georges Lechapt s'est attelé à ce travail d'écriture afin que notre Association « Les amis de la Creuse - Les Creusois de Paris » évoque elle aussi, avec les mots de l'un de nos très fidèles adhérents, nos émotions et nos souvenirs de ce grand événement de notre Histoire et surtout ses conséquences

désastreuses, notamment pour la Creuse.

Voici le second chapitre de ce délicat travail que nous vous proposons dans ce numéro de « l'Ami Creusois ». Le premier chapitre consacré aux « conséquences de la guerre de 1914-1918 pour la Creuse » a été publié dans notre bulletin N°6 de Juin 2014.

II - LES FUSILLÉS POUR L'EXEMPLE

Les Conseils de guerre spéciaux.

Début septembre 1914, après un mois de guerre, la situation en France est catastrophique : les pouvoirs publics sont débordés, des frontières sont enfoncées, de nombreux civils fuient devant les exactions de l'ennemi, des troupes sont décimées par l'artillerie allemande. Les poilus auxquels l'Etat Major avait promis une guerre éclair « *dans deux mois à BERLIN, le retour aux foyers avant les fêtes de fin d'année* » ont maintenant la conviction que la guerre sera longue, violente, meurtrière, et des cas de désertions, d'automutilations, de refus d'obéissance sont de plus en plus signalés.

C'est dans ce contexte que le général JOFFRE, chef d'Etat Major, demande la création de cours martiales spéciales, limitées à trois membres, ce que lui concède MILLERAND, ministre de la guerre, le 6 septembre 1914, sans procédure démocratique en l'absence du Gouvernement qui s'est retiré à Bordeaux. Ces cours martiales exceptionnelles, intitulées « Conseils de guerre spéciaux » sont appelées à juger des fautes disciplinaires pour lesquelles le Commandement attend une sanction sévère, rapide, servant « d'exemple ». La justice y est expéditive : les prévenus sont traduits devant les tribunaux sans instruction préalable, les Conseils sont présidés par des officiers du régiment, la défense est assurée - pour la forme - par un officier qui de toutes façons ne dispose pas des pièces du dossier, la décision est sans appel. Les condamnés à la peine de mort sont exécutés dans les 24 heures, le recours à la grâce présidentielle est exclus (ce recours est rétabli en décembre 1914 au retour du Gouvernement).

Sur les quatre derniers mois de 1914, près de 200 condamnés sont fusillés pour l'exemple. On en comptera plus de 260 pour l'année 1915. Devant les

abus révélés par la presse et les associations, les parlementaires obtiendront dès la fin de l'année 1915 la suppression des conseils de guerre spéciaux. Ils voteront en avril 1916 une nouvelle loi qui définit les limites de la justice militaire et apporte des garanties minimales aux prévenus. Le Ministre de la guerre PAINLEVE veillera au respect de ces nouvelles garanties notamment lors des grandes mutineries de 1917 : seulement (mais encore trop) environ 40 soldats seront fusillés lors de ces mutineries. Un chiffre à comparer à celui des 460 fusillés lors de la seule période de septembre 1914 à fin décembre 1915. **Au total 600 à 700 soldats français seront fusillés pour l'exemple au cours de la guerre.**

Dès 1920 se pose le problème difficile de la **réhabilitation** de tous ces soldats condamnés à mort sans preuves et d'une façon expéditive. Il faudra attendre 1932 pour que le Sénat propose - après une longue lutte menée par les familles, la Ligue des droits de l'homme, les Associations d'Anciens Combattants - la création d'une commission spéciale, constituée à égalité de magistrats et de représentants d'anciens combattants, pour examiner et statuer sur ces demandes. Une commission qui arrivera trop tard : la crise économique de 1929 était là avec d'autres priorités. Seuls une cinquantaine de fusillés seront réhabilités entre les deux guerres. Les autres, comptabilisés comme des « lâches » seront rapidement oubliés par une opinion déjà préoccupée par le prochain conflit.

La suite est connue avec l'hommage rendu en 1998 par Lionel JOSPIN alors Premier Ministre à ces soldats qui « épuisés par des attaques condamnées à l'avance, glissant dans une boue trempée de sang, plongés dans un désespoir sans fond refusèrent d'être sacrifiés ». Cette déclaration relancera le débat de la

réhabilitation des fusillés pour l'exemple. Lors d'une séance récente du Sénat – le 19 juin 2014 – le gouvernement a confirmé la position du Président HOLLANDE : pas de réhabilitation collective mais deux mesures : d'une part un hommage permanent à ces fusillés qui auront leur place au musée de l'Armée aux Invalides, d'autre part la possibilité à ceux qui le souhaitent d'accéder à tous les dossiers des conseils de guerre spéciaux qui seront disponibles – sous forme numérisée - au Musée de l'armée.

DEUX CREUSOIS FUSILLÉS POUR L'EXEMPLE À FLIREY (MEURTHE ET MOSELLE)

En avril 1915, de durs combats se déroulent au nord de Flirey, en Meurthe et Moselle, avec la participation du 31^{ème} corps d'armée renforcé par le 63^{ème} Régiment d'Infanterie de Limoges formé de mobilisés du Limousin et du Nord. Les 4, 5, et 6 avril 1915 le 63^{ème} R.I participe à une attaque lancée contre les tranchées allemandes. L'ennemi oppose une grande résistance aux nombreux assauts livrés par les forces françaises. Les hommes du 63^{ème} R.I compteront de nombreuses pertes dans leurs rangs. Au cours de cette bataille la 5^{ème} compagnie, qui a été choisie pour lancer le premier assaut, s'est particulièrement distinguée. Le 18 avril 1915 le régiment - qui a encore peine à panser

ses plaies – reçoit à nouveau l'ordre de monter à l'attaque. Son commandement choisit alors de tirer au sort la compagnie qui lancerait le premier assaut. Le sort tomba sur la 5^{ème} compagnie déjà citée. Les hommes de la 5^{ème} contestent cette décision, se considèrent victimes d'une injustice, et refusent de sortir de la tranchée.

Le général Delètoille, commandant le 31^{ème} corps d'armée décide sur le champ de déférer toute la compagnie en cours martiale. A la suite de l'intervention d'officiers, seulement cinq hommes **désignés au sort** sont envoyés devant le Conseil de guerre spécial : le caporal Antoine Morange, les soldats Fontanaud, Coulon, Baudy et Prébost. Deux sont creusois : Félix Baudy né à Royère-de-Vassivière, Henri Prébost né à Saint-Martin-le-Château tous les deux maçons à Lyon et adhérents au syndicat des maçons et aides de Lyon.

Au Conseil de guerre spécial du 19 avril, quatre condamnations à mort sont prononcées (le soldat Coulon, jugé simple d'esprit est acquitté). Les quatre condamnés sont exécutés le lendemain 20 avril dans une carrière de Flirey , à genoux (le commandement n'avait pas eu le temps de faire planter des poteaux d'exécution !), les yeux bandés, sauf Felix Baudy qui arrachera son bandeau. La rumeur dit que certains soldats auraient crié « Assassins ». .../...



Ce document « unique » est une photo prise clandestinement le 20 avril 1915 par un brigadier artiller, Jean Combier. Les petites fumées blanches qu'on voit sur la colline étaient celles des impacts des balles tirées volontairement à côté par plusieurs soldats du peloton d'exécution

CENTENAIRE DE LA GRANDE GUERRE (suite)

Contrairement à l'usage, sans doute par crainte de réactions, les troupes ne défilèrent pas devant les corps.

L'affaire des fusillés de Flirey a eu une grande répercussion sur l'opinion française : **des soldats dont les noms avaient été tirés au sort, avaient été fusillés pour l'exemple, pour avoir refusé d'obéir à un ordre injuste et inutile.**

A la fin de la guerre, le corps de Félix Baudy sera inhumé au cimetière de Royère-de-Vassivière¹. Comme pour tous les fusillés de Flirey, un dossier de réhabilitation sera déposé en 1922. Sans attendre sa réhabilitation, le conseil municipal décidera d'inscrire son nom au monument aux morts de Royère en 1923.

La réhabilitation définitive des « fusillés pour l'exemple » de Flirey a été acquise en 1934. Chaque année, au 11 novembre, des mouvements pacifistes viennent à Royère-de-Vassivière s'incliner sur la tombe de Félix BAUDY.



Monument aux morts de Royère de Vassivière

Le 1^{er} février 1925, le Syndicat des Maçons et Aides de Lyon appelle à une manifestation au cimetière de Royère à l'occasion du dépôt d'une plaque

« *A leur ami Baudy fusillé innocent le 20 avril 1915 à Flirey : Maudite soit la guerre, Maudits soient ses bourreaux, Baudy n'est pas un lâche, mais un martyr* ».



Georges LECHAPT

-1- Henri Prébost repose au cimetière de Villeurbanne



BREVES DE CREUSE !

Proposées par Georges LECHAPT

Commémorations

Le Centenaire de la guerre 1914-1918 a été un des points d'orgue de l'animation en Creuse au cours des mois de juillet et août. Impossible de citer toutes les manifestations et expositions consacrés à l'événement : les cloches (Ahun, Mainsat) ont sonné le tocsin le 1^{er} août pour rappeler la mobilisation générale de 1914 ; le spectacle annuel de la Fresque historique de Bridiers a eu pour thème la guerre de 1914-18 ; le travail mené par les écoliers de Saint-Marc-à-Frogier, « le Carnet du Poilu » a reçu le premier prix des « Petits artistes de la mémoire »; enfin des expositions locales (Auriat, Soubrebost, etc.) réalisées avec des souvenirs de guerre familiaux ont été des lieux d'échange, de rencontres avec des jeunes, des touristes qui découvraient l'histoire douloureuse de la Creuse dans ces années difficiles.

Mais ce mois d'août 2014, était aussi l'anniversaire des 70 ans de la Libération de Guéret (le 25 août 1944).



Une exposition a été organisée dans la grande salle de l'hôtel de ville de Guéret. Nombreux amis de notre Association s'y retrouvaient le 23 août 2014 avant notre « repas d'été au pays » au restaurant « Le Coq en pâte ».

Chambon-sur-Voueize sur le podium

L'émission « Le village préféré des français », diffusée par France 2 et présentée par Stéphane Berg, s'est terminée le 1^{er} juillet 2014 avec la présentation des résultats des votes des internautes qui avaient à choisir entre 22 villages (un par région française, sélectionnés auparavant). Chambon-sur-Voueize qui représentait le Limousin a décroché la troisième place, derrière Cordes-sur-Ciel dans le Tarn n°1 et Andlau dans le Bas-Rhin n°2.



Un des atouts de Chambon-sur-Voueize a été son passé et ses

activités d'autrefois comme la chapellerie. En 1914 la chapellerie créée par Henri Sol employait 150 personnes dont 35 femmes. Sa spécialité était la fabrication de chapeaux melons et de chapeaux dits « romains » qu'elle vendait dans toute la France mais aussi à l'étranger (en Angleterre pour les premiers, en Italie pour les seconds). Victime des aléas de la mode, de l'attrait du béret pour beaucoup d'ecclésiastiques (ou de l'abandon de tout couvre chef), la chapellerie Sol disparut en 1945.



« Les voix des oiseaux » à Felletin

Une exposition sur le thème « Les voix des oiseaux » se tient jusqu'à la fin octobre dans l'Eglise du château de Felletin.



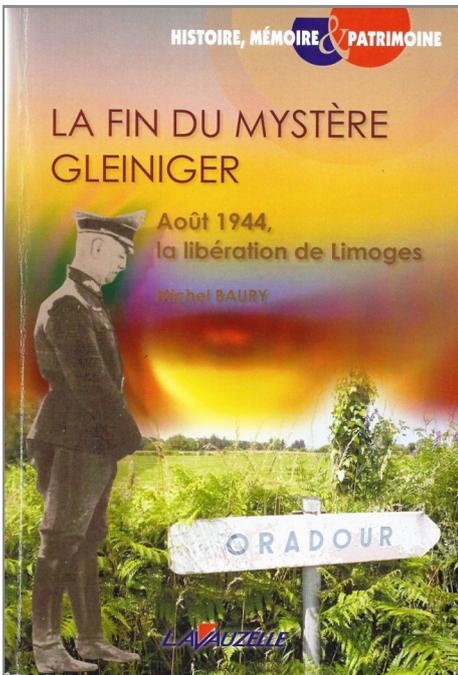
Elle présente des tapisseries peuplées d'oiseaux : des œuvres de Dom Robert, Braque, Magritte entre autres.

Quel « suzerain » veut vraiment de la Creuse ?

Le nouveau découpage des régions a fait réagir les membres d'ARINOPA (arts, rimes, notes, patrimoine) association implantée à Saint-Vaury qui a adressé un courrier au Président de la République, aux ministres et à plusieurs élus du Limousin pour faire remarquer que « les débats récents sur un nouveau découpage des régions, n'avaient pas fait briller l'image de la Creuse ! ». Et Arinopa de mettre en exergue l'apport de la Creuse à l'histoire sociale de la nation (participation à l'édification architecturale de Paris et de grandes villes, tapisserie, mouvement coopératif et associatif, militantisme pour le développement républicain). Un patrimoine de liberté, d'égalité et de solidarité dont la société d'aujourd'hui a bien besoin.

Et pourtant, conclut Arinopa « dans l'actuel découpage régional, quel suzerain veut vraiment de la Creuse ? ».

LA FIN DU MYSTÈRE GLEINIGER - de Michel BAURY



Le Général de Division Walter Gleiniger fut envoyé en Limousin début avril 1944. Cet officier supérieur énergique avait combattu partout en Europe et sur le front de l'Est. Il a commandé la garnison allemande de Limoges, en août 1944, jusqu'à la libération de la ville le 21 août au soir. C'est lui qui négocia les termes de la capitulation allemande et, alors que toutes les parties étaient tombées d'accord et qu'il ne restait plus qu'à apposer les signatures sur l'acte officiel, que le général et son chef d'état major disparurent mystérieusement et que l'acte de reddition ne fut jamais signé. Qu'était-il donc arrivé aux deux hommes ?

Le Général avait toujours eu des rapports tendus avec les SS, surtout en raison de sa prise de position officielle sur le massacre d'Oradour sur Glane (position qui avait conduit le haut commandement de la Wehrmacht à le relever par le colonel Wifs... qui ne put atteindre Limoges à temps).

Ce livre apporte un nouvel éclairage sur ce qui demeure toujours « le mystère Gleiniger ».

Michel Baurly est membre de notre association et auteur de notre cahier n°14 « *les 13 pendus d'Espagne* ». Nous avons aussi évoqué son ouvrage « *Pourquoi Oradour-sur-Glane* » dans le n°6 de « L'Ami Creusois ».

LIMOUSIN ET DODÉCANÈSE au MONTEIL-AU-VICOMTE



« Les Amis des Tours du Monteil au Vicomte » viennent de recevoir une délégation grecque composée de deux représentantes de la Maison de l'Europe à Rhodes, dont la Présidente et Vice Présidente du réseau européen des maisons de l'Europe (EUNET) ainsi que trois membres de l'association « Nouveaux Horizons d'Apollona » dont le Président, en vue de parapher un Serment d'Amitié entre nos deux associations.

Pourquoi le **Monteil au Vicomte et Rhodes** ?

Pierre d'Aubusson, Grand Maître des Hospitaliers est né dans le château du Monteil en 1423 et est mort à Rhodes en 1503. Ce grand personnage **creusois** ne doit pas être ignoré, nous tentons de faire revivre sa

mémoire. « L'Ami Creusois » (voir le N°4 de décembre 2013) connaît maintenant son parcours avec la conférence faite à Bourgneuf en novembre 2013 ainsi que le « *Cahier des Amis de la Creuse* ». N°13 rédigé par Jean-Marie Allard.

Nous espérons que la signature de ce serment et les projets d'échange déjà entamés entre nos deux pays se concrétiseront par un jumelage culturel. Notre Creuse parfois méconnue mais si magnifique le mérite bien.

Michelle ALCISIADI-DUMEYNIÉ

Association Les Amis des Tours

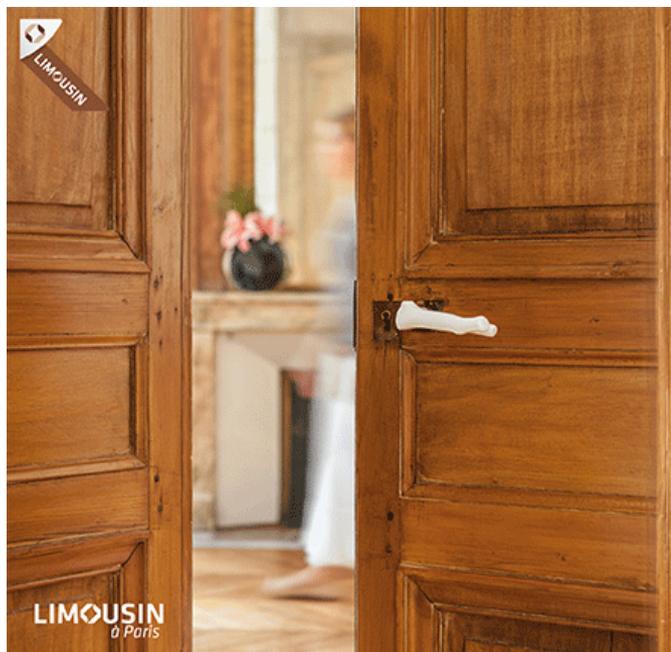
L'Association Les Amis des Tours :

Elle a été créée en 2008 suite à la cristallisation des vestiges du Château du Monteil au Vicomte où naquit Pierre d'Aubusson.

Son but est de valoriser et d'animer le patrimoine de la commune.

Ses projets actuels sont la restauration de la bascule, du lavoir et de l'église de Châtain. Elle vit grâce aux cotisations de ses adhérents, des dons qui lui sont faits et des activités qui lui permettent quelques rentrées d'argent.

LA MAISON DU LIMOUSIN A FAIT PEAU NEUVE



La Maison du Limousin est aussi la maison de notre Association; c'est ici que se trouve notre siège social, « *pratiquement en territoire creusois* ». Nous y organisons plusieurs manifestations chaque année.

Allez-y, vous serez très bien accueillis, surtout si vous annoncez que vous êtes des amis de la Creuse !!!

Un peu débordée par son succès, la Maison du Limousin a dû agrandir ses locaux pour développer ses capacités d'accueil.

Le 8 juillet 2014 a eu lieu l'inauguration des nouveaux espaces en présence de M. Jean-Paul Denanot, Président du Conseil Régional du Limousin et de l'architecte Mme Agnès Baulme, Aedificare Architectes.

Des ateliers de démonstrations avaient été organisés :
Tapisserie par Mme Nadia Petkovic - Emaux par La Maison de l'Émail - Peinture sur porcelaine par Mme Laurence Bouchayer - Cuir par l'entreprise Daguët - Origami par Mr Vincent Floderer - Crimp - Dentelle par l'Association diffusion et renouveau du Point de Tulle

Et le show room avait été réaménagé avec :

AEF - Olivier Aymard - Bernardaud - Isabelle Braud - la Cité Internationale de la Tapisserie - CM5 - CRAFT - Patrick Crespin - Pierre Christel & Etienne Moyat - Dargentat - Vincent Dubourg - Esprit Porcelaine - Feeling's Sylvie Coquet - Geneviève Fourgnaud - Jaune de chrome - Legrand - Mérigous - Catherine Névin - Néolice - Atelier Oliverre - Passage Secret - Marc Petit - Ateliers Pinton - Raynaud - Royal Limoges - Manufacture Royale du Parc - Léa Sham's.

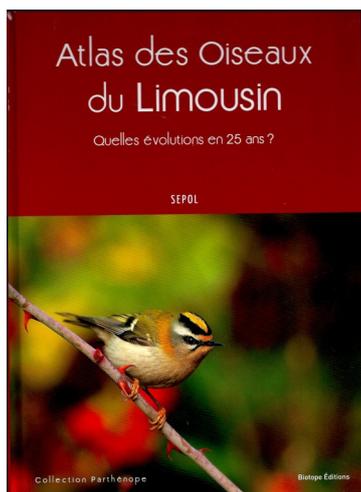
LA MAISON DU LIMOUSIN
30 rue de Caumartin 75009 Paris

Un centre d'affaires, Une boutique, Des évènements, Un show room

Le Réseau des Ambassadeurs du Limousin à Paris

Tel : 01 40 07 04 67 • contact@maisondulimousin.com • www.maisondulimousin.com

ATLAS DES OISEAUX DU LIMOUSIN



Nous attirons votre attention sur la sortie récente d'un livre publié par les éditions Biotopé.

Ce livre est consacré aux oiseaux du Limousin. Il dévoile l'évolution des populations d'oiseaux de notre région, au cours des 25 dernières années et même au cours du siècle dernier. Paru en janvier dernier, il a connu un énorme succès puisque une deuxième édition est en passe d'être épuisée et qu'une troisième est en discussion.

L'ouvrage est disponible en librairie au prix de 39,90€.



La SEPOL, Société Pour l'Étude et la Protection des Oiseaux en Limousin est une association et les auteurs, Elodie et Stéphane, ne tireront aucun profit de la vente de leur livre dans les librairies.

<http://www.sepol.asso.fr/>

Stéphane MORELON
Administrateur de la SEPOL

LA CHRONIQUE LITTÉRAIRE DE ROBERT GUINOT

–« **Rire le jour, pleurer la nuit** », **Katy Hazan, éditions Calmann-Lévy, 20,50 €**

Le château de Chabannes, proche de Fursac, a accueilli pendant la guerre plus de 300 enfants juifs. L'universitaire Katy Hazan éclaire cette épopée enfouie dans la mémoire des Creusoises sous un angle nouveau. Elle analyse et publie, en effet, le journal réalisé par les enfants en 1941 et 1942, dans le cadre d'un projet éducatif initié par le directeur du centre, Félix Chevrier. Ce journal témoigne essentiellement du quotidien des enfants qui vivaient à Chabannes protégés des nazis, du moins jusqu'à la rafle du 26 août 1942. Ce livre constitue un document très fort, empreint d'émotions, évocateur de la réalité vécue de ces années.

–« **Madame** », **Jean-Marie Chevrier, éditions Albin Michel, 16 €**

Un domaine en pleine décrépitude qu'on imagine au cœur de la Creuse, une châtelaine vieillissante qui cherche à éduquer le fils de ses métayers... L'écrivain guérétois campe dans son nouveau roman le portrait d'une femme marquée par la vie. Un livre sombre servi par la qualité de l'écriture et la bonne connaissance du monde rural. Un adolescent incarne l'espoir dans une intrigue parfaitement maîtrisée. Le roman qui marque la rentrée littéraire dans la Creuse... et ailleurs.

–« **L'odeur du Minotaure** », **Marion Richez, Sabine-Wespieser éditeur, 14 €**

Le premier livre de cette brillante ancienne élève du lycée d'Aubusson. Agrégée de philosophie, cette creusoise nous livre un premier roman placé sous le signe de la métamorphose. Marion affirme d'emblée son originalité et son style. Elle reste, ici, proche de la Creuse.

–« **Les sociétés musicales dans la Creuse** », **collectif, éditions du Conseil général de la Creuse, 20 €**

Deux siècles d'une histoire aussi riche que méconnue, fruit d'une patiente quête menée sur le terrain, auprès des anciens et des archives. Ce livre éclaire le patrimoine culturel et social du département au-travers une démarche scientifique et d'une riche iconographie. Le propos est, au final, optimiste puisqu'il veut croire au renouveau de cette pratique ancrée à la vie creusoise. Tout un aspect du patrimoine se trouve ainsi mis en évidence.

–« **Avez-vous vu passer l'Amour ?** », **Philippe Biget, éditions Unicité, 12 €**

Cet auteur, qui habite à Sagnat où il a fondé les éditions Fondencre, a réuni dans ce recueil des histoires peu ordinaires qui traduisent une quête d'amour, en dehors

des convenances, avec le plus souvent une pointe d'humour. Il n'hésite pas à surprendre et à déranger. Une plume délicate et érudite, constamment plaisante.

–« **Sonates crétoises** », **Frédérique Kerbellec, éditions Fondencre, 15 €**

Après un premier recueil de poésie, un ouvrage qui réunit treize récits qui s'apparentent à un roman. Il est question de l'amour, de la domination de l'homme, de l'héritage spirituel d'un artiste, de la vieillesse et de la mort. Un livre prometteur par un auteur qui affiche un style personnel. Dans la lignée de l'excellent travail de Fondencre, petite maison d'édition creusoise à mieux connaître.

–« **Carnets de campagne, 1915-1920** », **Honoré-Jean Champcommual, Editions Culture et patrimoine (Limoges), 24 €**

Originaire de Saint-Silvestre, en Haute-Vienne, ce soldat relate, avec une grande précision et beaucoup de lucidité, sa guerre. Il a été blessé et a été gazé mais il a retrouvé son Limousin. Il a terminé ses notes par des réflexions. Il a dénoncé la manipulation des peuples. Un témoignage bien valorisé par l'éditeur et par la qualité de l'écriture.

–« **L'homme des haies** », **Jean-Louis Trassard, éditions Folio-Gallimard, F7, 5,30 €**

Couronné par plusieurs prix, ce très beau livre, disponible depuis peu en poche, campe le portrait d'un paysan âgé qui entretient les haies avec amour, qui partage sa solitude avec les animaux et les plantes. Trassard délivre un message d'amour pour la campagne, avec des accents de sincérité et de générosité. Un propos qui colle à une Creuse restée authentique.

–« **Eloge des vagabondes** », **Gilles Clément, éditions Robert Laffont, 8,90 €**

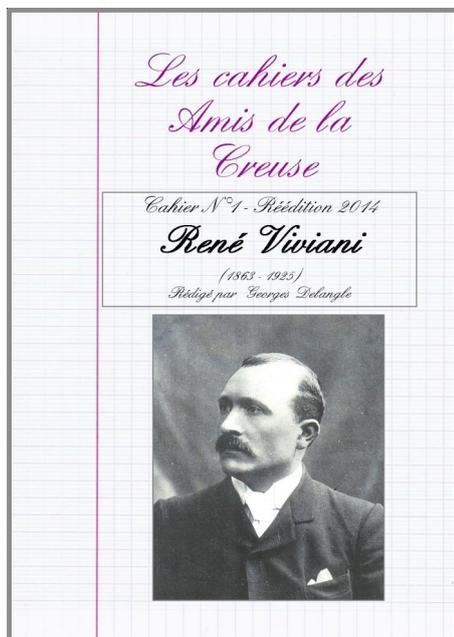
Ce classique du jardinier-paysagiste de Crozant est disponible en poche. Gilles Clément, dans ce livre-culte, s'emploie à réconcilier l'homme et la nature. Crozant est pour lui un laboratoire. Le jardinier renouvelle notre regard sur de nombreuses plantes, connues ou oubliées.

–« **Sois sage, c'est la guerre** », **Alain Corbin, éditions Flammarion, 15 €**

L'éminent historien auquel le limousin doit beaucoup se souvient ici de la guerre. En 1940, il était âgé de 4 ans. Sa famille s'était réfugiée en Normandie. Il nous livre ici ses souvenirs d'enfant et fait revivre un monde qui semble si lointain, encore proche du XIXe siècle. Lorsqu'arrive la Libération, la région est en ruines, un monde est mort. Une tonalité personnelle, très juste, avec le souci de l'exactitude.

LES CAHIERS DES AMIS DE LA CREUSE

RÉÉDITION 2014 DU CAHIER N°1 : René VIVIANI - Par Georges DELANGLE



UN ILLUSTRE REPRESENTANT DE LA FRANCE ET DE LA CREUSE
RENÉ VIVIANI (1863 - 1925)

Ce cahier est la version révisée en Juin 2014, par Georges Delangle, du premier des 14 cahiers déjà publiés par notre Association .

Ce « tout premier cahier » avait été entièrement consacré à un représentant de la Creuse qui, devenu homme d'état, fut confronté à des événements qui figurent parmi les plus

dramatiques de notre histoire nationale. Aux heures tragiques d'août 1914 René Viviani, député de la Creuse, présidait aux destinées de la France comme Président du Conseil.

Les faits sont évoqués en dehors de toute considération partisane .

Les cahiers déjà parus

- 1 René Viviani
- 2 La Feuillade
- 3 Pierre Bourdan
Jean de la Fontaine
- 4 Les chemins de fer creusois d'hier à aujourd'hui
- 5 La Famille Quinquaud
- 6 Jules Marouzeau
- 7 Le parc naturel régional de Millevaches en Limousin
- 8 Les Templiers et les Hospitaliers
- 9 Jacques-Joseph Grancher
- 10 Tristan L'Hermite & Amédée Carriat
- 11 François Denhaut
- 12 Jean Guilton
- 13 Pierre d'Aubusson
- 14 Les 13 pendus d'Épagne

Les quatre dernières parutions

Les cahiers des amis de la Creuse

Cahier N°11
François Denhaut
(1877 - 1932)
Rédigé par Frédéric Crozier



Les cahiers des amis de la Creuse

Cahier N°12
Jean Guilton
(1901 - 1992)
Rédigé par Claudine Clair



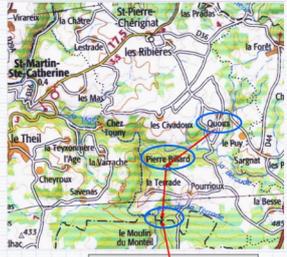
Les cahiers des amis de la Creuse

Cahier N°13
Pierre d'Aubusson
(1488 - 1505)
Rédigé par Jean-Marie Allard



Les cahiers des amis de la Creuse

Cahier N°14
*Des miliciens prisonniers du maquis :
Les 13 Pendus d'Épagne*
Rédigé par Michel Bourry



Vous pouvez commander les cahiers des Amis de la Creuse au siège de l'association :
prix unitaire (hors frais d'envoi 2,10 €) : « Adhérents » 6,00 € (Non adhérents : 8,00 €)

NOS PARTENAIRES sont des amis de la Creuse : *Supporters fidèles et précieux de notre Association, ils vous le font savoir en se montrant sur notre site Web et dans notre bulletin.*



Si cette rubrique vous plaît
Et si vous souhaitez vous aussi montrer votre logo sur
notre site Web et dans notre bulletin,
nous contacter à : contact@lesamisdelacreuse.fr
Et n'hésitez pas à passer le mot à vos amis !



LES AMIS DE LA CREUSE-LES CREUSOIS DE PARIS

Née en janvier 2013 de la fusion des Associations « Les Amis de la Creuse » fondée en 1991 et « Les Creusois de Paris », fondée en 1931, notre Association a principalement pour but la promotion des arts et des traditions rurales

à travers différentes manifestations culturelles, littéraires et économiques. Elle a également vocation de s'intéresser à la mémoire de personnages creusois illustres, et de faire découvrir les richesses et le patrimoine de la Creuse.

**Retrouvez nous sur
le Web**

www.lesamisdelacreuse.fr

Vous aimez la Creuse ? Nous aussi ! Alors, rejoignez-nous !!!

Bulletin d'Adhésion - Renouvellement (À découper ou à recopier)			
Mme, Mlle, M. Prénom NOM Téléphone E-mail	Profession : Adhérent : 25,00€	Date :/...../..... Signature _____
Ligne 1 Ligne 2 CP VILLE	Adresse résidence principale	Autre adresse	Règlement par chèque à l'ordre de : Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris A adresser à : Jean GENETON Le Planchadeau 23460 St-Pierre-Bellevue
Votre carte Adhérent vous sera adressée avec le prochain bulletin			